



## COMMUNIQUÉ

### L'industrie des semences exhorte les gouvernements à fonder leurs décisions sur la science

**Ottawa, le mercredi 26 novembre 2014** – L'Association canadienne du commerce des semences (ACCS) est extrêmement déçue et préoccupée que le gouvernement de l'Ontario semble avoir complètement négligé la science lors de l'annonce récente de ses cibles visant à réduire l'utilisation des semences traitées aux néonicotinoïdes.

Alors que le gouvernement de l'Ontario annonçait qu'il allait prendre des mesures pour réduire le nombre d'acres plantés avec des semences traitées aux néonicotinoïdes, l'Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire (ARLA) de Santé Canada publiait les résultats préliminaires de son projet de surveillance de la santé des abeilles. Les travaux scientifiques de l'ARLA ont révélé que le nombre d'abeilles mortes signalées pendant la plantation au Canada avait baissé de 70 % en 2014, comparativement à 2013. En Ontario, le nombre d'incidents signalés pendant la plantation a diminué encore davantage, de 79 % en 2014, comparativement à 2013.

«Les fournisseurs de semences et les agriculteurs ont été les premiers à prendre des mesures décisives lorsqu'on a constaté que la poussière libérée durant la plantation de semences traitées avait des répercussions néfastes sur les abeilles en Ontario et au Québec, souligne Dave Baute, président de l'ACCS. Leur collaboration et leur engagement étaient sans précédent. Mais tout ce travail et ces résultats positifs, comme le montre l'évaluation de l'ARLA, ont été complètement ignorés par le gouvernement de l'Ontario.»

Le traitement des semences avec des néonicotinoïdes a été un outil très utile pour les agriculteurs au cours de la dernière décennie. Étant donné que l'ingrédient actif est appliqué directement sur la semence et incorporé dans le sol, le traitement des semences réduit le risque d'exposition des insectes utiles, ciblant uniquement les organismes nuisibles dans le sol qui peuvent causer jusqu'à 30 % de pertes de récoltes. Et parce que la quantité d'ingrédient actif introduit dans l'environnement est nettement plus faible, seulement 1 % de la quantité dans les pulvérisations foliaires utilisées par le passé, le traitement des semences a une empreinte écologique réduite. La technologie facilite également un système agricole de précision, sans labour, qui protège nos sols fragiles, réduisant l'érosion, le compactage et la perte de nutriments.

«L'industrie des semences et les agriculteurs qu'elle sert ne prennent pas leur entreprise agricole à la légère, affirme M. Baute. En fait, ce n'est pas seulement notre entreprise, c'est notre mode de vie. Nous vivons là où nous travaillons, dans l'environnement que nous influençons. Nous portons la lourde responsabilité de produire des aliments abordables de grande qualité pour une population mondiale croissante, et ce, d'une manière qui minimise le risque pour la nature. Nous ne pouvons le faire sans utiliser des outils innovants et spécialisés d'une manière écologiquement viable. Nous allons continuer à faire confiance à la science et nous exhortons nos décideurs provinciaux et fédéraux à faire de même.»

-30-

**Pour de plus amples informations** ou pour une entrevue, veuillez communiquer avec l'Association canadienne du commerce des semences, tél. : (613) 829-9527 ou [dcarey@cdnseed.org](mailto:dcarey@cdnseed.org).